

**LA CONDUITE D'EXPOSÉS EN ANGLAIS OU LE MOYEN DE FAVORISER LA PRISE DE PAROLE EN LV2 / ORAL PRESENTATIONS IN UNIVERSITY CLASSES AS A MEANS TO FOSTER PERSONAL EXPRESSION IN A FOREIGN LANGUAGE SUCH AS ENGLISH / PREZENTĂRILE ORALE DIN CADRUL CURSURILOR UNIVERSITARE CA MODALITATE DE A ÎNCURAJA EXPRIMAREA PERSONALĂ ÎNTR-O LIMBĂ STRĂINĂ CUM AR FI ENGLEZA<sup>1</sup>**

**Résumé:** *Quelles sont les activités facilement utilisables en TD d'anglais propices à l'expression orale en continu à l'université aujourd'hui ? Dans cette fiche pédagogique, nous nous proposons d'expliquer comment la mise en place et l'exploitation d'un exercice de type « exposé » peut, malgré un côté parfois « daté », encourager les étudiants de Licence inscrits en première année de Lettres Modernes à l'université de Dunkerque à prendre la parole en continu et, par là même, se préparer à la certification en langues exigée pour valider leur diplôme.*

**Mots-clés:** *anglais LANSAD, production orale en continu, apprentissage d'une LV2, autonomisation de l'étudiant.*

**Abstract:** *What course activities can best promote and support oral expression in university groups? This teaching practice note will explain how oral presentations, despite their reputation as outdated can support freshmen to try and speak English fluently while working at their final oral exams at the same time. This activity took place in English classes within the Department of French Literature Studies of Dunkerque in Northern France.*

**Key words:** *English for specific purposes, oral presentation, teaching English EFL, student autonomization.*

Cette fiche pédagogique présente une technique de classe développée pendant le deuxième semestre de l'année universitaire 2013-2014 en cours d'anglais avec des étudiants de première année de Lettres Modernes du CGU (Centre de Gestion Universitaire) de Dunkerque au sein de l'ULCO (Université du Littoral Côte d'Opale). Un groupe de TD de 25 étudiants inscrits ont produit seuls ou par groupes de deux personnes des exposés oraux<sup>2</sup>. Le but était de mettre en place un exercice semi-guidé raisonné de façon à encourager les étudiants, dans un premier temps à prendre la parole en anglais devant le groupe en continu, et ensuite, à se préparer globalement aux épreuves orales de Certification en Langue de l'Enseignement Supérieur (désormais CLES). La réalisation de ces exposés s'est déroulée sur 12 semaines au début de chaque séance (TD) d'anglais pendant 10 à 20 minutes selon le nombre de groupes inscrits, dans la salle de cours habituelle munie d'un vidéoprojecteur mis à la disposition des étudiants.

Après avoir décrit les objectifs précis avec lesquels cette activité a eu lieu, nous suggérerons quelques suites possibles à donner à cette pratique de classe en présentiel afin de rendre les étudiants plus autonomes et experts dans leur formation.

---

<sup>1</sup> Sophie Dufossé, Université du Littoral Côte d'Opale, Dunkerque. HLLI, France, s.dufosse@ool.fr.

<sup>2</sup> Pour des raisons de rédaction, nous utiliserons indifféremment les expressions d'« exposé » et de « production orale » même si elles ne renvoient pas à des pratiques parfaitement identiques.

### **1. Objectifs**

Les objectifs visés pour les étudiants de Lettres Modernes première année étaient les suivants :

a.

- prendre la parole en anglais devant le groupe et l'enseignant(e)
- utiliser ses notes sans les lire
- respecter un temps imparti
- réagir et répondre de façon interactive aux questions du groupe et de l'enseignant(e)
- devenir plus autonome et/ou expert selon son niveau de départ

b.

- préparer l'épreuve orale de fin de session
- préparer l'épreuve orale du CLES 1(annexe 1)<sup>1</sup>

### **2. Public concerné**

Il s'agit du groupe entier des quelques 25 étudiants de première année rassemblés en un seul groupe de langue 1. Ils sont issus des lycées de Dunkerque et ont obtenu un baccalauréat général dans l'ensemble. Ils manquent d'aisance à l'oral malgré leurs formations dans le Secondaire. Parfois leur discours sont approximatifs ponctués de termes mal prononcés et de faute de « calque » ou « nativisation ». Beaucoup d'entre eux se destinent à l'enseignement et ont conscience que la réussite de leur métier dépendra de la maîtrise de la langue orale en français comme dans une langue vivante étrangère. Certains envisagent, en effet, d'obtenir leur habilitation en anglais pour devenir professeur des écoles.

Les TDs d'anglais en Licence première année font partie de l'unité d'enseignement de professionnalisation. Les cours d'anglais– soit la langue vivante 1–sont répartis en 12 séances de 2 heures par semestre. L'examen final de session 1 est écrit alors que celui de session 2 est oral. Il convient alors de préparer au mieux cette évaluation tout au long de l'année universitaire. Il faut savoir que tous les étudiants ne se sont pas inscrits à l'exercice proposé, certains par timidité, d'autres par manque de motivation.

### **3. Déroulement**

Les interventions personnelles pendant les séances d'anglais sont vivement encouragées mais elles viennent des étudiants les plus extravertis et peu nombreux dans le groupe. Une des solutions pour inciter les étudiants à prendre la parole de façon organisée est de leur proposer de mener des exposés à l'oral. Deux attitudes se présentent alors : soit on laisse le groupe se débrouiller au risque de ne pas maîtriser le temps imparti à chacun et le semestre d'anglais en revient à écouter les membres du groupe dans une cacophonie bon enfant un peu datée, soit on réfléchit à une structure plus contraignante, plus guidée dans le but d'optimiser le temps de parole laissé à chacun. Avec une collègue<sup>2</sup>, nous avons décidé de proposer aux étudiants de travailler seuls ou par groupes de deux à des dates retenues dès le premier TD du semestre 2. Chaque empêchement devait être justifié, prévenu par

---

<sup>1</sup> L'épreuve de production orale du CLES 1 consiste en l'enregistrement de 2 messages laissés sur un répondeur d'une durée de deux minutes chacun).

<sup>2</sup> Je tiens à remercier ma collègue Laura Hocquez du CGU de Dunkerque pour son implication au sein de ce projet.

messengerie professionnelle et le travail était alors reporté dans la mesure du possible. Les exposés ont eu lieu au début de chaque séance, ce qui a encouragé les étudiants à se présenter à l'heure en cours.

Chaque membre du groupe s'est vu remettre un photocopie (annexe 2) avec les consignes à respecter et des conseils à suivre afin d'éviter les malentendus lors de la préparation du travail (ils justifiaient également les critères d'évaluation). Les étudiants étaient libres de travailler sur les sujets de leur choix en rapport avec « le monde anglo-saxon » en première année. Le temps imparti par participant semblait court (5 minutes) mais s'est avéré largement assez long pour les plus timides. Afin de les encourager à s'exprimer le plus naturellement possible, les feuilles de notes n'étaient pas prévues sauf sous forme de fiches récapitulatives qui peuvent s'avérer être rassurantes, ce qui va dans le sens de la certification exigée. En effet, lors de l'épreuve de production orale du CLES 1 de 15 minutes, les candidats doivent produire 2 messages de type « répondeur téléphonique » d'une durée de 2 minutes chacun avec une préparation rapide et peu ou pas de prise de note, dans un souci d'authenticité et de spontanéité. Depuis 2012, en Lettres Modernes, les candidats au CLES obtiennent un bonus de points en cas de validation d'au moins deux compétences (annexe 3).

Lors de l'utilisation de présentations sur PowerPoint, les documents produits étaient particulièrement encadrés afin d'éviter que le groupe ne se focalise sur les images et n'écoute plus leur(s) camarade(s), le défaut de ce genre de préparation étant la surcharge d'informations écrites venant avantageusement remplacer le discours et transformant ainsi l'exercice de production orale en un travail de compréhension écrite. Les étudiants apportaient leur propre ordinateur ou une clé USB à utiliser sur la machine de l'enseignant(e). Le vidéoprojecteur était mis systématiquement à leur disposition et réservé à l'avance. Faute de connexion Internet fiable, les supports étaient téléchargés. La consigne donnée au groupe à l'écoute était de laisser parler leur(s) camarade(s) sans les interrompre sauf en cas de réel problème de compréhension ou de communication. Ceux qui s'exprimaient à l'oral pouvaient se servir du tableau pour noter les mots clés utilisés ou les noms propres cités. Certains ont même apporté des documents annexes à faire circuler, voire des collections de livres ou des objets. L'enseignant(e) restait à la disposition des étudiants tout en remplissant la grille d'évaluation concernant les groupes auditionnés. Le temps imparti était respecté grâce au volontaire qui chronométrait chaque performance. À la fin de chaque exposé, les étudiants auditeurs avaient la possibilité de poser des questions portant sur l'ensemble du travail ou sur un point précis du sujet abordé.

#### **4. Évaluation et résultats**

Tous les membres du groupe inscrits à l'exercice ont produit un travail en temps et en heure, ce qui est un réel succès compte tenu des absences aux cours et des aléas des emplois du temps universitaires. Les étudiants étant libres de s'inscrire ou pas à la production d'un exposé oral, il a été décidé que les notes obtenues par ceux qui s'étaient donné la peine de proposer un travail ne compteraient dans le calcul final de la moyenne semestrielle que si elles ne les pénalisaient pas. Le fait de comptabiliser systématiquement la note d'oral obligerait à mettre un zéro à ceux qui n'ont rien proposé, ce qui n'est pas

souhaitable en Licence première année<sup>1</sup>. Chaque participant, qu'il soit seul ou en groupe, a obtenu une note individualisée sur 20 points (détail en annexe 4 et 5) divisée en 5 critères, le plus important étant le respect des consignes et l'intérêt du contenu<sup>2</sup> dans un souci de méthodologie liée à un projet par tâche encouragé par le CECRL et conforme à un enseignement de compétences et d'habiletés langagières développées au sein du secteur LANSAD. Les critères d'évaluation ont été présentés et explicités au groupe avant le début des exposés qui les a qualifiés de « cohérents ».

Les étudiants de première année ont eu la possibilité de traiter les sujets de leur choix en rapport avec « le monde anglo-saxon ». Les thèmes abordés cette année ont été les suivants dans le désordre (voir également annexe 6) :

- Roald Dahl
- *The Picture of Dorian Gray*
- Martin Scorsese
- Whitney Houston
- Paul Auster
- *Anonymous*
- Lewis Carroll
- J.-K. Rowling (X2)
- Walt Disney
- The Legend of The Diamond Curse of the Queen Mother
- William Shakespeare
- Tea
- The success of *Harry Potter*
- *The Lord of the Ring and The Hobbit*
- Margaret Thatcher
- *Fight Club*
- Cheerleading
- *Painted Walls of Ireland*

Il est à remarquer que, dans l'ensemble, ils ont adopté le schéma classique de type « introduction/développement/conclusion » tout en omettant régulièrement de produire la conclusion ! Peu d'entre eux ont justifié leur choix. En effet, ils nous ont parlé d'un thème sans nous dire pourquoi ils l'avaient choisi. Aux auditeurs de savoir si c'était par intérêt (exposé sur Cheerleading), par passion (*The Lord of the Ring*), par nostalgie (Walt Disney), pour s'assurer une bonne note (?) (William Shakespeare). Les questions du groupe ensuite portaient essentiellement sur ce point. Si l'expérience était reconduite de manière systématique et inscrite de façon contractuelle au guide des études, il serait judicieux de proposer aux étudiants de deuxième année une liste de thèmes en rapport avec les auteurs ou les événements abordés dans leur cursus principal de façon à éviter certains sujets peu appropriés, tout en se gardant de trop instrumentaliser l'exercice. Un travail transdisciplinaire pourrait alors être envisagé en collaboration avec les enseignants des enseignements fondamentaux ou en parallèle avec les collègues des autres LV. Une thématique comme le théâtre pourrait être proposée, par exemple. Un travail de littérature

---

<sup>1</sup>Tous les étudiants ont été confrontés à l'épreuve finale de la session 2 et ont donc été quant même contraints de s'exprimer en anglais devant l'enseignante.

<sup>2</sup>On peut très bien imaginer que pour des spécialistes les critères seraient légèrement différents avec d'autres priorités. Il en serait de même en Licence 2 et/ou 3.

comparée serait également intéressant à approfondir d'autant qu'il est au programme du semestre 6.

Les présentations les plus réussies – en termes de note finale – ont été celles sur les « Painted Walls of Ireland », sur « Martin Scorsese » et « Paul Auster ». L'étudiant qui nous a présenté « W. Huston » a même introduit des extraits musicaux sur son PowerPoint. Il était très à l'aise à l'oral et habitué à l'exercice suite à son baccalauréat avec la mention « section européenne ». Les discours étaient structurés de façon cohérente avec un registre de langue approprié au sujet abordé. Les outils linguistiques et lexicaux étaient adaptés au niveau visé ainsi qu'à la thématique développée. La forme et le contenu des exposés étaient bien proportionnés et s'intégraient au cadre fourni. Une marge d'erreur dans chacun des critères d'évaluation retenus était bien évidemment tolérée. Il en va de même dans la correction du CLES. Les critères parasites tels que le favoritisme, l'effet d'ordre ou de contamination ont été minimisés par le peu d'exposés effectués à chaque cours et par le fait que l'enseignant(e) n'avait pas eu le temps matériel de connaître les membres du groupe personnellement et individuellement.

Les étudiants qui ont eu les notes les plus faibles ont lu leurs fiches du début jusqu'à la fin de leur exposé malgré les consignes données. Ils n'ont pas su donner un caractère personnel à leur travail et ont commis des fautes de grammaire et de syntaxe rendant les énoncés peu compréhensibles voire – parfois – pénibles à écouter. Le copier-coller a été sanctionné également. La note n'a pas été donnée à la fin des activités pour ne pas décourager certains étudiants. Il nous est demandé de ne pas divulguer de résultats tant que les jurys de fin de semestre n'ont pas eu lieu. Par la suite, tous les participants ont été satisfaits de leur note d'exposé qu'ils ont estimée « juste », ce qui est une vraie satisfaction. Ceux qui ont eu les résultats les plus bas ont parfaitement expliqué et justifié leurs performances mais ont également avoué avoir progressé au niveau méthodologique et linguistique. Ils accepteraient de participer à ce type de production s'ils en avaient à nouveau l'occasion à cause des efforts qu'ils ont été obligés de faire » mais aussi pour l'exploitation de chaque production qui a été faite *à posteriori* et qu'ils ont trouvée très constructive.

En effet, un travail linguistique et phonologique a été mené suite aux exposés afin de revoir les erreurs de base en grammaire (accords, conjugaison, syntaxe, rôle des auxiliaires, etc.) mais aussi l'accentuation, la diphtongaison... Il s'est déroulé après chaque oral sur un temps court afin de ne pas transformer un TD d'anglais pour non-spécialistes en un cours de spécialité. En cas de questions supplémentaires dérivées des sujets abordés, un « dossier » a été mis à la disposition des étudiants sur la plate-forme de l'université. Des documents numérisés ainsi que des ressources indexées sont proposées dans le cadre d'une démarche actionnelle et constructiviste, parce que les apprenants sont beaucoup plus concernés par leur apprentissage s'ils en sont responsables. Pour compléter cette démarche par exemple, une fiche d'erreurs grammaticales de base récurrentes pourrait être également renseignée par l'enseignant(e) pendant l'exposé et remise à la fin. Libre à l'apprenant d'entreprendre un travail d'autocorrection, soit en demandant de l'aide à son professeur ou en allant travailler à la bibliothèque universitaire, soit en allant visiter la plateforme en ligne alimentée par les enseignants de l'ULCO.

Après chaque production, les étudiants avaient la possibilité de poser des questions en rapport avec le sujet abordé. L'exercice n'a pas été un franc succès mais il pourrait être maintenu dans certaines conditions. Un petit groupe d'étudiants-auditeurs pourrait se voir

incomber la tâche de préparer quelques questions pendant l'exposé de façon à pouvoir les poser dès la fin du travail. L'étudiant pourrait être contraint de justifier son choix de thème systématiquement (ajout à la fiche de consignes photocopiee distribuée au début du semestre) au lieu d'attendre qu'on lui demande de le faire. L'évaluation de l'exposé pourrait être faite par un groupe en parallèle avec l'enseignant(e), suivie d'une comparaison, la note finale étant la moyenne des deux propositions. Les auditeurs pourraient alors proposer eux-mêmes les critères d'évaluation voire même le barème. Ce type d'activité s'inscrirait dans une prise en charge quasi-totale de l'exercice par le groupe dans un souci d'autonomisation des étudiants. On se situerait alors dans un cadre d'inter-évaluation. Elle permettrait de dédramatiser l'oral en TD d'anglais et de démystifier l'évaluation à l'université souvent mal perçue par les jeunes. L'enseignant(e) fournirait un *feedback* positif au groupe par les effets induits pour entretenir l'intérêt des participants. Elle leur donnerait également la possibilité de s'investir pleinement dans leur évaluation, leur progression, et donnerait du sens à leur formation, leur permettant alors de dépasser leurs inhibitions et la peur de l'échec. Ils pourraient exprimer leurs besoins supplémentaires en termes de méthodologie ou de formation au sens large.

Ces exposés « déclenchent » des interrogations au niveau méthodologique et/ou linguistique transférables à d'autres disciplines. Un travail transdisciplinaire sur la gestion du stress, par exemple, pourrait s'avérer rentable particulièrement en Licence première année.

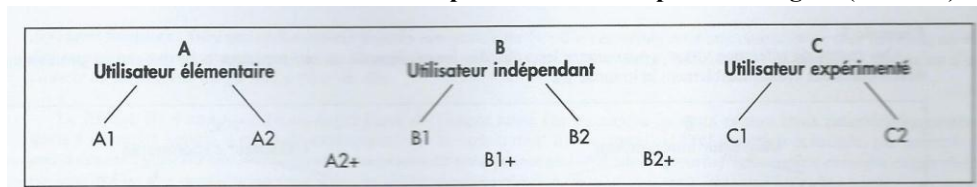
### **Conclusion**

Cette fiche pédagogique tend à montrer que de classiques exposés peuvent devenir de réels enjeux de formation et d'autonomisation étudiante. Les activités orales menées pendant 12 semaines du semestre 2 de Licence première année au sein du département de Lettres Modernes à l'université de Dunkerque ont prouvé qu'elles correspondaient aux attentes des étudiants en termes de préparation à l'examen final de la session 2 ainsi qu'à l'épreuve du CLES 1 – l'obtention de la Certification de Langue de l'Enseignement Supérieur 1 ou 2 étant devenue obligatoire dans leur cursus de formation. Le groupe de TD d'anglais visé a eu la liberté de choisir les sujets traités et a pu utiliser un support de type PowerPoint. Les étudiants ont réalisé leur travail de manière guidée pour les aider à gérer leur stress et éviter les risques d'abandon au dernier moment. Pour cette année, l'évaluation a été arrêtée et gérée par l'enseignant(e) mais le principe peut évoluer vers un travail effectué par le groupe en amont. Plusieurs pistes sont d'ailleurs envisagées pour la suite à donner à ce genre de pratique de classe (fiches d'auto-correction ; double évaluation groupe/enseignant(e) ; utilisation systématique de la plate-forme et des documents médiatisés par l'université...). Dans ces conditions, le cours d'anglais devient un lieu d'échange professeur → étudiant mais aussi étudiant → étudiant. Les trois points fondamentaux discutés en TD sont la compréhension (ce qui a été compris ou non et pourquoi), le fonctionnement de la langue anglaise (rapide mise au point après les productions et renvoi à la plateforme en ligne, par exemple) ainsi que l'évaluation et tout le projet méthodologique voire linguistique qui en découle.

Les exposés pendant les séances d'anglais pour non-spécialistes apparaissent alors comme un moyen didactique efficace et rentable propice à la prise de parole en continu encadrée et préparée. Elle conduit les étudiants vers une plus grande autonomie en langue et

vers plus d'initiative et de contrôle, qualités requises pour réussir l'épreuve orale du CLES 1 par exemple. Ils constituent un facteur de réussite au sein du secteur LANSAD.

**Annexe 1. Les 9 niveaux du Cadre européen de référence pour les langues (CECRL)**



**Annexe 2. Consignes données aux étudiants pour préparer leurs exposés**

- **Sujets** : au choix, présentez un événement de l'actualité récente, une personnalité du passé ou du présent, une entreprise, un fait ou un lieu historique ou culturel, une œuvre artistique (cinéma, littérature, spectacle, etc.), du monde anglophone (qui ne se limite pas au Royaume-Uni).
- **Temps de parole** : 5 minutes maximum par étudiant (chronométré).
- **Groupes** : seul(e) ou par deux. Pas plus de deux...
- **Supports** : possibilité de support audio ou vidéo (photos, PowerPoint, vidéoprojecteur) → me le demander une semaine à l'avance. Possibilité de faire faire des photocopies → me le demander une semaine à l'avance. Apportez votre ordinateur si besoin. Attention : pas de connexion Internet fiable. Téléchargez vos supports.
- **Conditions** : lecture INTERDITE. Pas de notes autorisées sauf sur feuille unique avec des mots clés (pas de phrases rédigées). Si support type PowerPoint ou autre, 10 mots par vignette/page maximum autorisés.
- **Notation** : une majorité de points sera accordée au respect des différentes consignes, à l'intérêt de l'exposé ainsi qu'aux qualités orales de l'interlocuteur. Cette note sera prise en compte pour la note finale du semestre.

**Annexe 3. Correspondance des notes (CLES) pour le niveau Licence (50% de la note finale au semestre 6)**

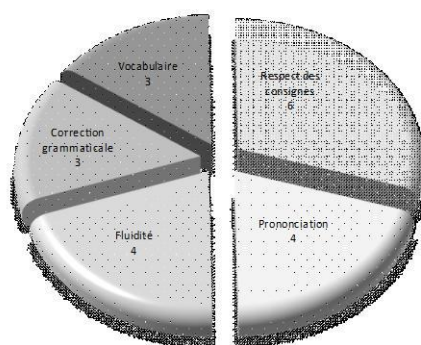
	<b>B1</b>	<b>B2</b>
4 compétences validées	16	20
3 compétences validées	11	15
2 compétences validées	8	12
1 compétence validée	5	7
0 compétence validée	0	0

**Annexe 4. Critères d'évaluation des exposés sur 20 points.**

Critères d'évaluation des productions orales	Nombre de points attribués
Respect des consignes / intérêt du contenu	6

Ton / intonation / prononciation	4
Fluidité / spontanéité	4
Correction grammaticale / syntaxe anglaise	3
Richesse du vocabulaire utilisé	3

**Annexe 5. Répartition des critères d'évaluation.**



**Annexe 6. Représentation des sujets d'exposés choisis par catégories.**

